

ÉDITO

Jean-François Magnin, Directeur général

Ce rapport d'activité a comme chaque année, l'ambition de présenter publiquement les actions que les Ceméa mettent en œuvre sur l'ensemble de leurs champs d'intervention pour faire progresser leurs conceptions éducatives en direction du plus grand nombre. En 2010, ce sont 71 068 personnes, jeunes, adultes, bénévoles, volontaires, professionnels que les Ceméa ont accueillis dans l'ensemble de leurs activités. 2 687 personnes de plus qu'en 2009 ont donc eu une action avec les Ceméa.

Si les Ceméa ont choisi d'intervenir sur de nombreux champs éducatifs, sociaux, culturels et par des moyens variés – activités dans et autour de l'école, médiation culturelle, formations d'animateurs volontaires de loisirs, actions d'insertion de personnes en difficulté, formations professionnelles d'éducateurs et d'animateurs, formations continues des enseignants et des professionnels de santé, publications diverses... – c'est qu'ils pensent que l'éducation doit être globale et concerne l'ensemble des temps et des situations de vie.

Notre société complexe, évolutive, inter et multiculturelle doit être une société éducative.

Pour l'être pour tous et avec un réel souci d'émancipation et de prise de responsabilité de chacun, pour réduire les inégalités et les exclusions qu'elle génère de plus en plus, elle doit pouvoir s'appuyer sur une éducation populaire vivante et une éducation nouvelle innovante, que seuls des mouvements associatifs comme les Ceméa peuvent porter.

La volonté de marchandisation de toutes les activités humaines, la fragilisation des services publics et des corps intermédiaires, la stigmatisation de certaines populations, l'approfondissement des inégalités, la désagrégation des liens sociaux font courir des risques majeurs à notre démocratie.

Dans ce contexte, l'action globale d'éducation populaire des Ceméa est depuis plusieurs années à contre courant des choix politiques, économiques, philosophiques, éducatifs dominants, et rencontre par là-même, de multiples entraves à son développement.

Plus de 700 participants au congrès d'Aix-en-Provence fin août 2010, ont dénoncé ces entraves et plus globalement les politiques qui conduisent ces évolutions. Ils ont réaffirmé, à travers le manifeste du 10ème congrès « l'éducation pour agir », leurs ambitions militantes pour construire une société plus juste, plus solidaire, plus égalitaire dans une perspective éducatrice et émancipatrice.